

N° 132

Nos rendez-vous

Assemblée générale :

Le vendredi 5 sept 2008.
à 20h30.

Les sections se réuniront
à 19h45.

Réunion du Bureau :

Le mardi 2 sept 2008.
à 20h30.



SOMMAIRE

Page 1 : Édito. Licences.

Page 2 : Les équipes pour le Gentleman ST Vulbas du 12 octobre. Salle Vaillant Couturier

Page 3 : Semaine à Rosans. Montée de Bel Air et repas.

Page 4 et 5: Les Rallyes du printemps.

Page 6: Récit anonyme après un entraînement. Maublack a testé.

Page 7 : Télégraphe et Galibier. La Rubrique à Patrick.

Page 8 : La Vercors Drôme.

EDITORIAL

Se rassembler!

La fin de l'été, presque l'automne. 2008, un excellent cru. Les initiatives des uns et des autres ont eu pour résultat de faire briller le club sur la scène cycliste de la région. Cette solide amitié entre membres du club se confirme un peu plus chaque année.

Que l'on soit cyclosporatif ou cyclos, notre passion nous rapproche et bien au delà. Un combat à mener, un projet, il y aura toujours quelqu'un pour relever le défi et mobiliser. La réussite est souvent au bout. La force de chacun de nous, on la retrouve chez l'autre et ensemble nous faisons de grandes choses.

Des différences existent et à l'ACMV malgré quelques flottements nous savons comment agir ou réagir quand il le faut, pour nous unir au-delà. C'est ça un groupe d'hommes et de femmes qui a compris que l'union fait la force.

Encore des moments pour se retrouver : la montée chrono qui clôture la saison et la course de Parilly. Nos coureurs brillent souvent lors de ce dernier rendez-vous sportif.

Gentleman : sur un parcours donné un coureur emmène dans sa roue un ancien moins fort que lui. Le temps d'une course, nous aurons l'occasion de montrer aux autres le véritable esprit de l'ACMV. Nous ne devons pas rater ce rendez-vous. Une idée de l'ancien Prez Patrick. Ce 12 octobre devra être une grande fête du vélo.

Jean-Jacques Chabot.

Rappel concernant le renouvellement des Licences

Comme chaque année le renouvellement des licences UFOLEP sera à faire durant la prochaine réunion, voire à celle d'octobre.

En effet, les licences ne sont valables que de fin octobre à fin octobre et, au delà, nous ne sommes plus couverts.

De plus, la gestion des licences sera grandement facilité si celles-ci sont toutes établies au plus tard

en octobre.

Aussi, toute demande de licence faite après fin octobre sera majorée et passera à 50 €.

Rendez-vous donc début septembre avec votre certificat médical (de moins de 3 mois) et un chèque de 45 € de cotisation à l'ordre d' « ACMV ». Le montant de la cotisation pour les membres honoraires est de 23 €.

Jean-Claude.

DIMANCHE 12 OCTOBRE 2008**GENTLEMAN SAINT-VULBAS**

Circuit de 9,7 km x 3 = 29,100 km

Coueurs	Cyclos
Jean-Luc LAVET	Edouard BRAZ
Amelio RODRIGUEZ	Pedro MUNOZ
Serge GONCALVES	Lucien JARAVEL
Daniel FERNANDEZ	Irène HENRY
Laurent VIGIER	Patrick MONTANGON
Philippe BOGAERT	Christian DUCROT
Jean-Jacques CHABOT	Philippe CHEVALIER
Johan RODRIGUEZ	Sandrine FOREL
Gil CHEVALIER	Annick BODIN
Pierre MONTANGON	Eric BILLAT
Jean MACRON	André BROST
Florent GLEIZAL	Philippe KOSTREZWA
Pascal HENRY	Marie-Christine JALMAIN
Jean-Claude BORDAZ	Jean-Claude FRANCOIS
Gérard MICHAUD	Roland DUNAND
Albert VEGA	Patrick JACQUEMOT
Jean-Marc VALENTIN	René SABY
Guillaume DURAND	Christophe AUBINEAU
Gilles BOMPARD	FRUCTUOSO
William REY DI GUZA	Silvin REY DI GUZA

S

alle Vaillant Couturier.

La mairie a accepté notre demande de planning (soit les premiers vendredis de chaque mois pour les AG) à l'exception de 3 dates : 19/12/08 (mâchon), 08/05/09 (AG) et 26/08/09 (barbecue).

Pour la petite salle, je vais voir avec la mairie car elle ne s'est pas prononcée.

De plus, pour la remise en état du foyer après le barbecue, il nous demande 70 €.

Il nous reproche aussi de ne pas avoir utilisé de formulaire spécial nécessaire au soirée festive. Dans ce cas la salle est payante. Etant donné que l'on combine notre AG et le barbecue, cela est discutable.

Durant la semaine du 08 au 12/09, j'irai signer l'engagement de responsabilité d'occupation. A cette occasion, j'essaierai de trouver 3 dates de remplacement et de voir comment déclarer le mâchon et le barbecue.

A+ JC

Semaine à Rosans

Voici quelques souvenirs de notre ride dans le pays à Julien On sent d'ici le thym, la lavande et le romarin

Comme des roses à la fraîcheur du matin, nous partîmes un certain dimanche d'août, les uns à vélo, surtout un devrais-je dire, les autres en baignoles. A six nous remplîmes le gîte d'étape de 20 places du Lastic de Rosans.

C'est une solide bâtisse perchée à un km au dessus du village. Précision importante quand on rentre de rando avec deux ou trois cols dans les pattes. Heureusement sous les platanes de la place, à coté de la fontaine, une grande terrasse d'un bar sympa nous attendait pour nous relancer avant l'assaut final.

Cette demeure qui accueille aussi aujourd'hui un C.A.T fut le lieu d'un drame en 42. Dans la nuit du 26 août les gendarmes de Veynes sur réquisition du Préfet viennent arrêter 25 jeunes résistants juifs qu'on ne reverra jamais.

cepte d'installer une trentaine de familles de harkis qui travailleront pour la plupart au reboisement de la montagne.

Première journée, une petite mise en jambe de 75km avec deux cols et un ravito bienvenu chez Michèle et Julien. Le soir, nous eûmes droit à un pot d'accueil offert par l'office du tourisme avec balade commentée dans le village.

Au plus haut de sa forme Jacques nous entraîne dans une belle Odyssée de l'espace au mas des Grès. A une heure du mat, des étoiles plein les yeux. Le reste, classique, cols cools et recols, on n'est pas arrivé à semer Annick toujours sur nos roues. Jean-Claude et Malek jouaient au yoyo dans les côtes au risque de détraquer leur compteur. Notre cartographe Philippe TGV faisait des prouesses avec son GPS, qui repère même les bars et horaires d'ouvertures. Un petit plantage à signaler quand même, quand il nous proposa pomerol. Nous imaginions tous



A l'entrée de la bâtisse et sur le mur de la Mairie sont inscrits le 25 noms de ces victimes de la barbarie.

Quelques années plus tard à la fin de la guerre d'Algérie, ce même village ac-

immédiatement des rangs de vignes et de bouteilles. Mais c'est un village perché dans un nid d'aigle qui nous narguait. Des côtes à 16%. On l'a



fait quand même, un peu à pied... pour prendre le temps d'admirer le paysage. Enfin la suite en photos à la rentrée... et à l'année prochaine pour d'autres aventures

Petite devinette : qui c'est le "un" du dimanche matin ? (A gagner un aller/retour à Pomerol)

Tayeb



Grimpée de Marennes 2008

+ Repas du soir

Le samedi 11 octobre 2008 aura lieu la Grimpée Chrono de Marennes et son fameux repas du soir.

Programme :

13h30 : « L'effort »

RDV place Ennemond Romand, lieu de départ de nos entraînements hebdomadaires.

Photos de groupe.

Départ tous ensemble en direction de Marennes, pour une Grimpée chronométrée du Col de Bel Air (2,5kms) entre adhérents du club.

19h30 : « Le Réconfort »

Tout le monde se retrouve au Foyer Vaillant Couturier (lieu des réunions club) pour un repas convivial se terminant par une remise des récompenses.

J'invite les nouveaux adhérents à participer à cette grimpée réservée aux membres du club ainsi qu'au repas du soir. En effet, ce dernier est un peu notre dîner de rentrée, de retrouvailles...

Celui-ci commencera à partir de 19h30 et une participation de 5 euros par personne sera demandée lors de votre arrivée au repas du soir.

RESERVATION OBLIGATOIRE !!

Pour cela, vous pouvez d'ores et déjà me confirmer votre présence par mail (ced.bith@wanadoo.fr) ou par téléphone (06 71 02 01 32) ainsi que celle de vos invités.

En cas de pluie, la grimpée sera annulée mais le repas du soir sera maintenu.

Amis Cyclistes, à bientôt !!
Cédric.

A travers les rallyes de printemps....

Suite du périple avec pour débiter le Toboggan fidésien : 19 roses sont au rendez vous - La météo annonçait temps désastreux finalement nous avons eu droit à un temps couvert tout le long du parcours juste 2 ou 3 gouttes pour humidifier la route à 10 km de l'arrivée ce qui a permis à certain de trouver la bonne excuse pour finir la dernière côte : "y a ma roue qui patine", n'est ce pas JP ! Malgré la météo, de beau paysage furent au programme qui lui fut moins dur que les autres années avec un TGV qui nous a gratifié de son accélération entre le 100 et 105ème km. Sur la fin, nous avons eu aussi la surprise de rencontrer Jacques qui était parti sur le 60 en basket...

Pour Genas les tenues d'été sont de sortie, propice à arborer un beau rouge crustacé. Durant la semaine un gros débat s'est installé: départ à 7h ou 7h30. Si bien que c'est plus ou moins dans un ordre dispersé que les roses prennent le départ mais les échappées seront reprises en haut du Calvaire de Porte. Jacques, après l'épisode basket, refait parler de lui : totalisant à peine 300 km, il s'inscrit sur 95 puis en cours décide de passer sur le 120 et à la bifurcation se plante et continue sur le 160. Décidément.... A l'arrivée nous constatons que nous sommes le club le plus nombreux avec 36 éléments. Le buffet nous attends après que Malek ait joué le poisson pilote pour un peloton de roses sur les derniers km, perfectible car passant par « l'autoroute » devant St Ex.

1^{er} mai, fête du travail mais aussi jour du rallye de Corbas sous un temps et avec des paysages magnifiques pour la pratique du vélo. Et comme il ne faut pas changer nos habitudes c'est encore 35 roses qui répondent présents. Un petit groupe de 5 est parti sur le 155 km (Pedro,

Lucien, JP, Philippe et moi) ainsi que Laurent en solitaire. Vers le 90ème km surprise : les 2 groupes : ceux du 155 et du 125 se rejoignent au raccordement des 2 parcours – l'organiser aurait été impossible, le hasard l'a fait. La fin de parcours va être ponctuée par un feu d'artifice de Philippe C. dans les dernières difficultés, le dernier sera un peu mouillé. Après ces dernières banderilles, les 10 derniers kilomètres se feront tranquillement (entre 34 et 36km/h...)

Le week-end suivant, c'est Ternand qui nous accueille, pas beaucoup de roses malgré un temps magnifique : 8 cyclos sont à dénombrer et un Vétériste : Philippe C. qui récupérerait soit disant de Corbas peu !!!! Une bizarrerie que l'on apprend au départ il n'y a pas de contrôle sur le parcours – étrange – l'organisation fait confiance aux participants – Est ce raisonnable ?? Sinon le parcours fut magnifique dans les cols boisés de la Haute Azergues sans pratiquement une seule portion de plat. Pour la seule disponible juste au départ, Gil nous a gratifié d'un petit détour vallonné histoire de s'échauffer un peu....Après ce ne fut que succession de montée et descente mais en douceur. Avec pour finir, la vallée de l'Azergues avalée avec Pedro à 40 km/h et une récompense digne de ce nom: 3 petites bouteilles de beaujolais nous attendent à l'arrivée.

Retour dans les Monts du Lyonnais la semaine suivante avec le rallye des fifres (Mornant) qui comme l'indique le dépliant est une répétition des 3 cols d'où succession de cols tout au long du parcours avec en final Malval. Et pour débiter celui-ci un passage préalable dans Courzieu en fête, est nécessaire. JP en profitera pour se désaltérer : un peu de rhum avant la montée de Malval ça ne fait pas de mal. Une fois cette dernière ascension effectuée ce sera un retour rapide sur Mornant qui clôturera cette journée.

Dans la semaine qui suit Le Prez me fera remarquer que jusqu'à présent le temps nous a épargné sur les



rallyes. Cruelle remarque car les prochains rallyes vont contredire ce fait. Pendant qu'une bonne partie des roses est allée rouler en Ardèche chez nos amis de Sarras, je commence mon WE rallye par celui des mûriers. Et là dès le réveil je me doute que peu de personnes seront présentes. En effet c'est une petite pluie qui tombe sur la région lyonnaise ce samedi matin si bien qu'à 7h, heure du départ, aucun rose n'est présent. On décide alors avec un cyclo de Corbas de faire route commune durant une quarantaine de kilomètres. A peine le départ pris, la situation évolue, c'est une pluie abondante et continue qui s'installe sur le parcours. Et là, le jeu de piste va commencer. Sous l'effet de cette pluie et des voitures de nombreuses flèches vont s'effacer, occasionnant quelques loupés et surtout quelques kilomètres supplémentaires, voir des situations singulières avec 2 cyclos roulant dans le sens opposé : c'est dans quel sens le parcours ?? . Après avoir passé les ¾ du rallye sous la pluie, une éclaircie s'installe et là j'ai la surprise de voir arriver en face de moi Pedro en voiture. Il est bien venu mais suite à un problème d'itinéraire pour trouver le lieu du départ, il a eu 10 minutes de retard sur le RDV. Durant les 30 derniers kilomètres je vais donc avoir un directeur sportif pour moi tout seul ce qui m'évitera encore quelque erreurs de parcours. Une fois ce rallye terminé il faut remettre la machine et l'homme en bon état car le lendemain se profile les 3 cols et ses 150

km.

Au réveil, tout semble tourner rond, pas trop de courbature, direction La Tour de Salvagny. Étant inscrit en section randonneur, cela me permet de prendre le départ dès 07h30. Après quelques kilomètres la route s'élève pour monter sur Yzeron et là je sens tout de suite que les jambes ne répondent pas comme d'habitude, ça risque d'être une journée un peu galère sur les bosses et pour en rajouter au moment d'arriver au sommet et de basculer dans la descente vers Thurins, via la Grenouille, c'est un temps très apprécié par cette dernière qui revient : une bonne douche d'une heure pour rafraîchir ça fait pas de mal... et ça faisait longtemps.... Les cols vont par la suite s'enchaîner, avec le passage des premiers pelotons de cyclos avec dans ceux-ci plusieurs roses inscrits sur la cyclo. Mais aujourd'hui ça allait vraiment trop vite pour moi et bien que les jambes répondront de mieux en mieux, je fus content de franchir la ligne d'arrivée et d'avoir parcouru plus de 300 Kms dans le week-end, je pense que je suis bon pour faire le raid maintenant....

Après une semaine de récupération, c'est au tour du rallye de l'Arbresle. Nous voici donc sur le rallye d'un des prétendants au ruban. Pour lui c'est repos aujourd'hui. Il nous accueille donc sur les routes rarement planes de sa région. Départ groupé des roses, qui se séparent au bout de 10 km suivant les distances choisies par chacun. Sur la grande distance, au bout de 25 km, crevaison de JP. Lucien qui roule à son rythme continue et nous pensons le reprendre rapidement (grosse erreur). Une fois la réparation effectuée nous reparons, arrive alors la difficulté du jour : la montée du col de Thel par une petite route et là ça explose : JP et Patrick apprécient modérément cette difficulté, 2 groupes se forment alors : Pedro qui a rattrapé Lucien dans le 1^{er}, JP, Patrick que j'accompagne dans le 2^{ème}. Le parcours est tracé dans un décor splendide agrémenté de genets en fleur. Le vent

qui commence à montrer sa présence ne nous décourage pas. Arrive le 100ème km et son ravitaillement, bien que n'ayant pas la bonne jambe Patrick décide finalement de continuer sur le 145 tranquillement avec JP, erreur peut être.... Mes 2 compères me disent alors de rouler pour rattraper le 1^{er} peloton. Au bout d'un CLM d'une dizaine de kilomètres Lucien et Pedro sont en point de mire et nous ferons les 40 derniers kilomètres ensemble. Pour éviter d'avoir un rallye au sec, une averse vient nous rafraîchir un peu dans les 20 derniers kilomètres et pour éviter la monotonie, un troupeau de vaches vient croiser notre route en pleine descente mouillée nous obligeant à jouer au torero et à slalomer entre elles. Après ces péripéties de dernières minutes, un petit rab de km d'une dizaine de km par rapport au théorique nous est imposé par les organisateurs mais on ne leur en veut pas tant le parcours était magnifique et distrayant....

Après avoir eu une semaine de pluie sans interruption, le rallye de Quincieux pointe à l'horizon. C'est un petit groupe de 7 personnes qui se lance sur le grand parcours, 21 roses seront au départ de ce rallye. Les routes ayant souffert des orages, le début du parcours est agrémenté de quelques crevaisons (Philippe C. et Lucien). Le tracé s'avère aussi fortement cabossé avant d'arriver à la première difficulté : le col de Thel mais par une autre route que celle du rallye de l'Arbresle. Pour ne pas perdre les bonnes habitudes, c'est sous la pluie que nous abordons cette montée et histoire de corser un peu au bas du col, je laisse le groupe de roses pour aider un jeune cyclo novice en réparation de crevaison. Après 5 minutes d'aide et d'explication je reprends mon ascension à mon rythme et retrouve l'arrière garde rose 2 km avant le sommet. A mon passage, TGV a bien essayé de montrer sur 100 m ses aptitudes de grimpeur mais peut mieux faire....

Le premier ravitaillement est en vue et bien que nombre de cyclos décident de raccourcir à cause de la météo, nous continuons notre parcours

et bouclons celui-ci en ayant toutefois loupé le dernier ravitaillement pour 10 minutes et en ayant un peu jardiné sur les derniers kilomètres. Pour clôturer ces rallyes de printemps plus ou moins arrosés (plutôt plus que moins), un gros morceau s'offre à nous la Miolande et ses 220 km. Et pour éviter de changer les habitudes c'est sous la pluie que nous arrivons à Mions. Les organisateurs décident alors d'annuler les 220 km pour cause de brouillard dense au col des Mille Martyrs. Nous nous rabattons donc sur le 175 km. Après un début de parcours sous la pluie, le temps redevient plus clément. Après un début de parcours tranquille, le lac de Paladru est contourné rapidement. Le parcours change alors de physionomie avec des petites bosses dépassant les 10%. Finalement au vu du final, on ne sera pas mécontent de l'abandon des Mille Martyrs... Et c'est encore sur une razzia de récompenses que les roses repartent de Mions.

Lors de tous ces rallyes qui furent passablement arrosés, la solidarité au sein du club est à noter car combien se serait défilés au vu de la météo alors que là sur chaque rallye, on peut toujours compter sur une dizaine de roses....

Suite au prochain épisode

Christophe

Samedi 23 août 13H00.

Je n'ai pas envie de regarder la cérémonie de clôture des J.O. à la télé, et encore moins celle d'aller pousser le chariot au supermarché... Cependant, mes jambes me démangent et aimeraient bien aller tourner un peu mais voilà, ma tête a peur : je n'ai pas roulé de tout l'été, et moi, je vous jure que c'est vrai !!!

Assez tergiversé, je me décide, je me change et je pars au RDV du club ; s'il n'y a que des avions, on verra bien... On fera quelques bornes derrière eux tant bien que mal en serrant les dents et en rentrant bien les oreilles, et puis quand on ne pourra plus suivre, et bien on mettra la flèche.

A 13H30, personne ! J'ai presque honte de l'avouer, mais je suis content, je vais aller faire un tour tout seul à ma cadence sans être obligé de "couiner" tout l'après-midi et de rentrer minable à quatre pattes !

Mais voilà, la ponctualité des plus jeunes n'est en aucun point comparable à celle de nos illustres aînés et à 13H30 "bien passées", ça commence à arriver de partout, par la droite, par la gauche et au final, nous nous retrouvons à 6. Il n'y a que des "costauds", mon Dieu... ça va être terrible pour moi. Pourquoi ne suis-je donc pas parti avant qu'ils n'arri-

vent.. je m'en veux ! Je suis de moins en moins fier mais j'essaie de ne pas le montrer, au contraire, j'affiche une telle assurance qui je pense doit être bien déstabilisante pour mes camarades... quoique, bien que..., certains signes d'embonpoint ne trompent personne.

Nous partons plein sud, c'est tout plat, cela me va très bien, je m'accroche comme un morpion, je suis en apnée, je suis tout rouge, (je le sens !) mais le grand nombre d'années (hélas eh oui...) de vélo que j'ai accumulé jusqu'à ce jour va me servir aujourd'hui et me dicter la conduite à suivre : "restes au chaud, gardes-en sinon à la première bosse, tu vas sauter par la fenêtre !" j'obtempère (je n'ai pas le choix...) j'écoute donc mon inconscient qui me conseille de si bien sucer ces roues, je me fais tirer lamentablement sans jamais prendre aucun relais, en bref, je m'économise un max, je sais très bien que ça ne va pas durer, je ne suis pas né de la dernière pluie il n'y a pas que du plat dans la région, je ne vais plus pouvoir ratonner bien longtemps.

Nous y voilà ! Vous avez bien compris, le premier dos d'âne arrive et ce qui devait arriver, arriva ! Mes Saint-Bernard de fortune s'éloignent, s'éloignent... irrémédiablement, j'ai la désagréable impression que je recule. Mes "copains" ont disparu derrière un virage, je ne les reverrai plus, j'ai maintenant tout mis à gauche, je continue quand même en occupant toute la chaus-

sée de gauche à droite, ils sont partis... j'ai le moral dans les socquettes. C'est promis à la première bifurcation je rentre. Jamais de petite route pour pouvoir m'échapper de cet enfer, rien c'est tout droit ! Je pédale désormais parce qu'il le faut bien ...je parviens au terme d'efforts surhumains à me hisser enfin au sommet de cet interminable col Himalayien, pas cuit mais bien "brûlé" en me jurant c'est décidé : j'arrête le vélo, c'est trop difficile !

Et là, soudain comme une vision, que dis-je, un mirage, une oasis en plein désert, (ce n'est pas possible de se mettre dans ces états !) dans le brouillard complet, j'aperçois mes potes tranquillement installés en terrasse d'une bien sympathique auberge à l'ombre qui m'attendent devant un demi bien frais, ils m'en ont même commandé un et sans me le demander en plus !

Vous me croirez si vous le voulez, le retour (dans l'autre sens) se déroula beaucoup mieux pour moi, bizarrement, j'étais guéri ! Étonnant, non ?

Moralité : il existe des jours qui finissent mieux qu'ils n'ont commencé et surtout, avoir des copains comme ceux-là, je peux vous assurer que ça vous nettoie les mauvaises idées de l'esprit, notamment, celle d'arrêter le vélo ! Ça va pas la tête !!!

Maublack a testé pour vous : L'andouillette avant le tour du Bugey.

Traditionnellement le 15 août offre à tout coursier la possibilité de venir s'exprimer sur l'une des plus belles épreuves de la région. Une course en ligne de 80km avec de jolies routes. Ayant pour objectif de bien figurer, je m'entraîne sérieusement toute la semaine. Niveau bouffe, je fais gaffe également, n'ingurgitant que 2 pizzas en 10 jours. « Je mangerai des pâtes la veille » me dis-je.

Tout est réuni pour frapper un grand coup. Malheureusement la veille vint se greffer un resto entre amis à la



brasserie Georges. Pas de pâtes au menu. Horreur !!! Ce sera finalement salade lyonnaise et ses dizaines de lardons, énorme andouillette que même Jean Claude mangerait en 2 temps. Je finis par caler sur ce déli-

cieux gâteau au chocolat. Plus de jus, je rends le dossard.

Étrangement le lendemain les jambes sont bonnes, très bonnes. JC fait le boulot sur le plat, Valéry dans la dernière bosse. Je suis super bien placé à 500m de la ligne mais je manque de sang froid et je lance le sprint de beaucoup trop loin. Il y a vent de face alors je coince et je me fais passer par Soligny à 20m, 2^{ème}. Dommage.

Résultat du test : contrairement aux idées reçues, on peut être bien en course en ayant mangé n'importe quoi la veille.



nous avons en ligne de mire deux très belles cyclo-tes et ensuite une très belle journée.

Le Télégraphe franchi nous redescendons sur Valloire. A Valloire il y a déjà beaucoup de touristes et nous rejoignons les pre-

qui se met sur les pattes de derrière car une voiture descend elle s'en va en montant ou je reste à la regarder.

Arrive enfin le tunnel il nous reste 1 km assez pentu avec vent de face mais quelle vue et de joie. Nous passons en bas des lacets au restau que nous avons bien mérité En redescendant nous croisons JP Cellier avec 1 ami.

A la prochaine sortie.

PEDRO

Télégraphe et Galibier

Après quelques messages / Internet aux amis, mardi matin nous nous retrouvons René et moi, nous partons pour St Michel de Maurienne ou nous arrivons vers 9h.

On s'équipe et à 9h 15 nous chevauchons nos montures pour monter le Télégraphe ou tout de suite

miers lacets du Galibier et cela commence à devenir sérieux mais à chaque lacet les vues sont magnifiques ainsi que les bas cotés avec toutes sortes de plantes.

Au 34ème km une marmotte à 30 m qui se laisse approcher et



La rubrique à Patrick 12 juillet 2008

Fin février 2008, notre ami Tayeb s'en est allé comme il le dit si joliment "caresser le cul des vaches", au Salon de l'Agriculture Porte de Versailles.

Au détour des exposants, il participe à un jeu concours sur l'environnement et la nature ; quelques temps après, il apprend qu'il a gagné le 1^{er} prix, un séjour d'une semaine pour 4 personnes début juillet, à Tallard dans le Gapençais : logement en mobil home, descente en canoë de la Durance, menu régional au restaurant, visite du château médiéval. N'étant pas disponible sur cette période, il propose généreusement le séjour aux adhérents du club ; à la date limite de confirmation, les familles Ducrot et Montangon se portent finalement volontaires pour l'aventure.

Nous découvrons une petite ville de 2000 habitants, située au sud des Hautes-Alpes, aux portes de la Provence, à 15km de GAP.

Un mobil home tout neuf nous attend au camping municipal du Chêne ; on nous remet des bracelets pour accéder à la piscine municipale attenante.

A l'Office du Tourisme, nous som-

mes accueillis par Jean-Michel ARNAUD, Maire et Conseiller Général du canton de Tallard, avec la presse locale qui nous gratifiera de 2 articles.

Il nous présente rapidement les multiples activités touristiques de sa commune, et le programme ambitieux de valorisation de son château médiéval qui domine la Durance ; le soir même nous assistons au château à une sympathique soirée médiévale.

Nos journées sont rythmées par les sorties à vélo (courtes mais pentues), les parties de pétanques, la piscine, les appels de Jacques qui essaye en vain de trouver le temps de nous rejoindre, et quelques A/R de Christian à la clinique vétérinaire de GAP...

Nous ferons aussi une petite visite à nos voisins les TAXIL, à St André de



Rosans.

Au cours de la descente en canoë de la Durance, nous manquons (une nouvelle fois) de perdre la Présidente, coincée quelques minutes sous l'eau dans le courant, entre l'embarcation renversée et un gros rocher.

Le dernier soir au restaurant La Cigale, nous dégustons des Oreilles d'Âne et autres délicieuses ravioles au miel, et finir des glaces à l'Argousier et au Génépi. Un très grand merci à l'ami Tayeb de nous avoir fait profiter de ce séjour.

L a Vercors Drôme.

Notre Gillou, Gentil Organisateur y tient à cette cycloportive à visage humain et il a raison. Un club affilié à notre fédération. L'Ufolep : Union des Fédérations des Œuvres laïques d'Éducation Physique.

Pour la troisième année, nous nous déplaçons en nombre à Romans avec à la clé un rendez-vous des adhérents du club qui sont fiers de le représenter et aussi contents de s'y retrouver le temps d'un soir et d'une journée sur le vélo. Notre loisir préféré et aussi notre sport : « Le plus noble de tous les sports a dit Gilles. » Il a encore une fois raison.

Durant tout l'été, à coup de téléphone, il a rameuté les troupes. Nous étions donc 23 à avoir fait le déplacement.

Le mot d'ordre est bien sûr le covoiturage pour s'y rendre dans cette belle région. Tous décident de partir du club le vendredi soir vers les 18 heures.

Sur la place, je retrouve Jean-Claude et sa très belle nouvelle monture. Il est prêt à en découdre, notre « Golgothe, » avalueur de cimes. Avec un léger retard arrive Albert et sa roulotte et dedans sa nouvelle compagne Ginette. Oui, mais il y a un petit problème : Quand je serai sur le vélo demain : Qui va lui tenir compagnie à ma Ginette? Et si tu téléphones à Jacqueline? Y avait-il besoin de téléphoner pour savoir si Madame l'ex-présidente allait dire oui? La réponse est dans la question. Bith ou le cœur sur la main, c'est la même chose je crois.

18h30 le vendredi soir, nous voilà partis pour la capitale de la chaussure, il ne doit plus en rester beaucoup de fabriques de mocassins là bas. Les petites mains asiatiques sont passées par là (au fait à ma manière à moi j'ai boycotté les JO en ne regardant pas cette guerre de l'image et ce challenge pour savoir quel est le pays ou régime politique qui a remporté le plus de médailles. Bravo , c'est la Chine et les États-unis. Doit-on maintenant prendre pour exemple de société ces deux modèles là ? Je préférerai une société dans laquelle le peuple dit et fait. Bon c'est un autre débat.)

Un peu en avance sur l'heure du rendez-vous à Romans et c'est là bas après un voyage en roulotte que nous retrouvons les Bith. Ginette fait la connaissance de Jacqueline. Le contact est bon, les deux vont s'adopter et une tendre complicité va se nouer, le temps d'un week-end et peut être pour de nom-

breuses années. Je fais le pari. Tous les cinq nous avons soif et notre ami Jipé n'aiment pas voir des gens déshydratés. C'est donc devant une belle mousse que nous attendons patiemment l'arrivée des autres. La ponctualité est de rigueur. 20h30 tout le monde déboule, même Gilles et quelle efficacité, il a dans ses petites mains nos sésames qui vont nous permettre de prendre le départ de cette Vercors Drôme, version 2008.

La pizzeria, on craignait un petit peu. Qu'est qu'il nous a prévu Gilles? Est-ce que ça sera bon? Pourquoi nous nous sommes posés toutes ces questions? On se doit de faire confiance à notre GO. Il a changé et en bien. La vie maritale, ça vous change un homme. Délicieuse notre Pizza. N'est-ce pas Maublack ? Et il s'y connaît le bougre, il ne mange que ce plat là. Il sera peut être Pizzaiolo, s'il change de métier un jour Oui, mais c'est pas bon. Ses résultats vont sans doute pas être bons. En ce moment il finit souvent deuxième. Y aurait-il une relation ? Le dessert, quel régal, la serveuse lance un message subliminal à Albert. Mais voilà, il n'est plus libre notre Albert, il y a Ginette maintenant et avait-il compris le message aussi ? Je doute, il est pas très dégourdi pour comprendre ce genre d'appel de phare.

0h00. Tout le monde est couché dans la structure d'aviron. Le repos bien mérité qui nous permettra de bien digérer, cet excellent repas dans ce non moins excellent restaurant.

6h00 tout le monde se lève, déjeune et les premiers à partir sont ceux qui ont un résultat sportif à réaliser, pour montrer que le club est Amical, mais qu'il a aussi dans ses rangs de redoutables guerriers sur la longue distance. Au fait, Jean-Claude, a-t-il bien digéré? Va-t-il roter quand le combat fera rage dans les premiers cols? On le saura peut-être à l'arrivée.

8h00. Tout le monde est sur la ligne de départ. Robert avec son nouveau et très beau vélo. Les deux compères (Serge et Daniel.) Qui va battre l'autre aujourd'hui ? A l'heure, ou j'écris ces lignes je n'ai pas le résultat.

Les Mottin Bazin, toujours fidèles pour avaler du bitume. Irène et Pascal. Pierrot la fouine. Marie avec son nouveau vélo qui monte tout seul les bosses et Roland son jeune retraité, il avait fini sa longue carrière professionnelle la veille. Éric, qui pour des raisons professionnelles ne roule plus, il est courageux de se lancer dans cette aventure lui qui n'a plus fait de vélo depuis deux mois. Jacques et son très vieux Loock blanc, sa fidèle monture. Annick devenue cyclote

des plus aguerries, les dents dehors prêtes à relever tous les défis cyclistes. Philippe Ex TGV venu pour faire un temps. Gil venu avec un objectif. Il est arrivé en retard, il partira en millième position donc challenge remis à l'année prochaine car il a beau être très fort sur un vélo mais partir après mille cyclistes et remonter un tel paquet s'avère mission impossible.

Le beau temps est au rendez-vous, frisquet le matin, mais très vite dès les premiers coups de pédale, tout le monde va se sentir bien.

Quelques autres et moi, nous avons aussi décidé depuis quelques mois, de montrer un maillot blanc, un peu particulier avec l'inscription : « Je roule pour l'innocence de Jean-Paul Degache. » Vous connaissez tous maintenant le combat mené par cet homme, toute sa famille et ses amis pour que soit rétablie la vérité dans cette affaire qui lui a en partie brisé la vie depuis de nombreuses années.

Fatigués pour certains, mais quelle matinée sur des parcours à couper le souffle à tous les sens du terme. Nous nous retrouvons sous un grand chapiteau devant un excellent plateau repas qui va nous requinquer. Jean-Claude a réalisé une belle performance Dominique Briand l'a dit (un connaisseur!) Les frères Daniel et Serge aussi sur le moyen parcours. Maublack a encore fini sur le podium. Gil a failli. De nombreuses photos ont été prises (dans un prochain numéro.) Chacun a repris le chemin de la maison, le soir.

Notre gentil organisateur a dégoté pour l'année prochaine une nouvelle cycloportive organisée sous l'égide de l'Ufolep : « La Raphaël Poirée » du côté de Grignan. Elle aura lieu fin septembre. Rendez-vous est donc pris. Roland Dунant notre nouvel ancien a donc eu pour mission la recherche d'une structure dans ce charmant coin de France pour accueillir une grosse équipe de roses.

Jean-Jacques Chabot.